



VERNISSAGE JEUDI LE 3 AVRIL À 20H

Salle 1

Apparitions

MARIE-CLAUDE BOUTHILLIER

www.marieclaubouthillier.org

Le travail de Marie-Claude Bouthillier est d'abord et avant tout orienté par les possibles de la peinture et par la nature textile de la toile qui la porte. Les nombreuses séries qu'elle a présentées dans le passé démontraient un fort intérêt pour la question du motif et celle du langage aussi, celui des mots, de la matière, de la grille, et ce, avec une rare et singulière sensibilité. On se souvient de séries où des motifs de grilles et de points cohabitaient avec une accumulation d'initiales (*mcb*), partageant comme terrains de réflexion ceux de l'autoréférentialité et de l'autoreprésentation. Sa toute nouvelle série, *Apparitions*, est née de l'envie de réfléchir sur le drapé, le tissu, la toile qui, bien plus qu'elle reçoit la charge de la ligne ou des couleurs, bien plus qu'elle laisse absorber entre ses mailles l'acrylique ou qu'elle se fige sous l'encaustique, se fait prétexte au pur exercice de la peinture. Les artistes n'ont-ils pas toujours trouvé dans le drapé, dans ses plis et ses creux, la plus excitante des échappatoires?

Ces *Apparitions* font voir des volumes, des corps creux; une toute nouvelle approche chez Bouthillier dont le travail n'a pas été présenté depuis trop longtemps à Montréal. Ces œuvres montrent, révèlent, font apparaître cette couche invisible, mais essentielle au dessein de la peinture, qui se loge entre la toile et la représentation, ce que Marie-Claude Bouthillier nomme la « brèche ». Sur la surface, des motifs font images, non pas dans leur appréhension directe, mais bien en y démantelant les nœuds et excroissances esthétiques. Dans cette seconde lecture se produit un renversement du sujet. On y retrouve des formes ovoïdes que l'on voudrait soudainement remplir, d'autres que l'on cherche à ne plus voir, sinon à nommer ou à faire cohabiter avec les formes que l'on croit avoir reconnues au premier coup d'œil. Les sujets, pour certains, féminins, sont choisis uniquement pour la forme qu'ils portent. Le drapé ici est couvrant, il supporte le vide, le signale mais aussi l'enveloppe, le contient.

Cet examen textile n'est pour Bouthillier que le prétexte de cette apparition, l'interface cognitive d'un dialogue obligé entre ce qui contient et son contenu, entre le support et ce qu'il supporte. Il s'agit ici de la désincarnation des corps au profit de l'apparition de la peinture, des images et de la délicate poésie qu'elles convoquent.

– Y.P.

DU 3 AVRIL AU 17 MAI 2008

Salle 2

Pyramid of Needs

GWENAËL RATTKE

C'est au moyen du collage et du dessin que Gwenaël Rattke s'efforce de réinterpréter la culture populaire, et plus précisément les moments forts de l'émergence de la contre-culture. Il se dit intéressé par les grandes utopies liées à ces périodes effervescentes, à leurs mythes fondateurs et aux inéluctables échecs idéologiques qui s'y rattachent. Il les fait cohabiter. Ses collages sont composés de dizaines de bouts de papier, d'une myriade de parcelles d'images issues de sources diverses, choisies puis photocopiées, collées, assemblées à l'état brut, à la main, reformulant et distordant l'imagerie annoncée. Loin de jouer la carte de la séduction tranquille, ces compositions hétérogènes obligent à réfléchir sur le poids des références culturelles que porte l'image. Inspiré par une esthétique oscillant entre le trash, l'homéoerotisme et un psychédélisme assumé, Rattke utilise une imagerie éclatée, souvent sombre où croix et corps nus côtoient courbes organiques et personnages de bande dessinée.

L'œuvre qu'il présente à Clark extirpe aux référents visuels de la scène underground des années 1960 et de ceux du disco leurs codes visuels, leur charge sémiologique. « Démocratisés par la musique, écrit l'artiste, ces aspects de la culture populaire symbolisent de façon simpliste les aspirations de ces deux décennies », aspirations faillies, débordantes d'idéaux et de paradis artificiels. À l'instar de l'explosion des mouvements culturels contestataires qui ont fait de cette période ce qu'elle a été, ces œuvres composites s'organisent autour d'un étrange langage visuel brut et intarissable où sexe, drogue et une déferlante énergie se font à la fois obscurs et constructeurs. Et si ce travail est présenté dans une facture d'époque, il n'est pas ici question d'un discours nostalgique, passéiste ou de « révisionnisme rétrograde ». La technique, qui n'est pas si éloignée des collages que faisait Rattke autrefois pour différents groupes de musique punk, répond à ce contenu qui, au fond, derrière son visuel marqué par le temps et le poids de la chute des idéaux qu'il évoque, indique peut-être les débuts du déclin de la faible et discrète révolution actuelle.

– Y.P.

POSTES AUDIOS : ALEXIS BELLAVANCE + VICTORTRONIC

L'œuvre d'Alexis Bellavance explore le phénomène de la perception au travers du filtre que représente le corps humain. Dans sa saisie de la réalité et de ses revers, il privilégie l'installation, la performance et l'art audio. L'artiste propose par son travail différents regards, voire différents temps d'arrêt où nous pouvons suivre ses observations et ses réflexions qui s'enracinent dans son expérience du réel.

Submergeant l'auditeur dans une atmosphère sonore dense et énigmatique, la musique de Victortronic est un mélange de pulsations synthétiques, de fréquences extrêmes et de sons, des plus granuleux aux plus lisses. Sous forme d'improvisation contrôlée, la technique que développe Victortronic fusionne des manipulations électroniques réalisées entièrement à la guitare MIDI avec des captations de micro-échantillons de signaux satellites.

La Galerie Clark est ouverte du mardi au samedi, de midi à 17h
5455, avenue de Gaspé, #114, Montréal (QC) H2T 3B3
514 288 4972 - www.clarkplaza.org - Atelier Clark : 514 276-2679



OPENING THURSDAY APRIL 3RD AT 8PM

Room 1

Apparitions

MARIE-CLAUDE BOUTHILLIER

www.marieclaubouthillier.org

Marie-Claude Bouthillier's work is first and foremost guided by the possibilities of painting and the textile nature of the canvas that supports it. The numerous series that she presented in the past showed a strong interest in motifs as well as language, that of words, matter, grids, all expressed with a rare and singular sensibility. One recalls the series in which motifs of grids and points commingled with an accumulation of initials (*mcb*), combining self-referentiality and self-presentation in a common field of reflection. *Apparitions*, her latest series is born of the desire to reflect on drapery, fabric, and the canvas which well beyond carrying the charge of the line or colours, well beyond allowing acrylic to be absorbed in its meshes or in being fixed under the encaustic, becomes a pretext for the pure exercise of painting. Have artists not always used drapery, with its folds and hollows, as the most exhilarating of escape hatches?

These *Apparitions* reveal volumes, hollow bodies, and represent an entirely new approach for Bouthillier, whose work has not been exhibited in Montréal for far too long. The works show, unveil and bring forth this invisible layer, albeit essential to painting's designs, which dwells between the canvas and the representation, and which Marie-Claude Bouthillier calls the "breach." On the surface the motifs form images, not so much in their direct apprehension, but rather through a dismantling of the aesthetic knots and outgrowths. This second reading produces a reversal of the subject. One encounters ovoid forms that one suddenly wants to fill in, others one no longer attempts to see, except to name or place them alongside forms which one believed to have recognized at first glance. The subjects, feminine, for some, have been chosen solely for the form they carry; here the drapery covers, it supports, indicates but also envelops and contains emptiness.

For Bouthillier this textile examination is but a pretext for this apparition; it is the cognitive interface of an obligatory dialogue between the container and its contents, the support and that which it supports. It is about the disembodiment of bodies in favour of the apparition of painting, of the images and the delicate poetry they call forth.

– Y.P./trans. B.S.

APRIL 3RD TO MAY 17TH

Room 2

Pyramid of Needs

GWENAËL RATTKE

Gwenaël Rattke uses collage and drawing to reinterpret popular culture, and more precisely the key moments of counterculture's emergence. He takes an interest in the grand utopias associated with these times of heady change, in their founding myths and in the ineluctable ideological failures that followed in their wake. He makes them share the same space. His collages consist of ten or so pieces of paper, a myriad of scrap images from various sources; selected then photocopied, glued, and hand assembled in the raw they reformulate and distort the proposed imagery. Far from playing the hand of quiet seduction, these heterogeneous compositions force one to reflect on the weight of the cultural references carried by the image. Inspired by an aesthetic that oscillates between trash, homoeroticism and an unabashed psychedelicism, Rattke makes use of disparate, often somber, imagery in which crosses and naked bodies rub shoulders with organic curves and comic strip characters.

The work he is showing at Clark roots out the visual code and semiotic charge from the visual references to the 60s underground and 70s disco scenes. "Democratized by music," the artist writes, "these aspects of popular culture, in a simplistic way, symbolize the aspirations of these two decades," failed aspirations, overflowing with ideals and drug induced dreams. In the example of the countercultural protest movement, which defined this period, these composite works are articulated around a strange, raw and inexhaustible visual language where sex, drugs and an unfettered energy are at once dark and constructive. Though this work is presented in the manner of the period, this has nothing to do with a nostalgic, *passé* discourse or a "retrograde revisionism." The technique, which is not that dissimilar from the collages that Rattke used to create for various punk bands, dialogues with this content that, perhaps, actually indicates the beginning of the decline of our current feeble and discreet revolution, behind this imagery marked by the passage of time and the burden of the lost ideals it evokes.

– Y.P./trans. B.S.

POSTES AUDIOS : ALEXIS BELLAVANCE + VICTORTRONIC

The work of **Alexis Bellavance** explores the phenomena of perception through the filter of the human body. In grasping reality and its inverse, he privileges installation, performance and audio art, by means of which we are invited to share his deep-rooted observations of reality.

Submerging the listener in a dense and enigmatic sound environment, **Victortronic's** music is a mix of synthetic pulses, extreme frequencies and granular to smooth sounds. His controlled improvisation technique brings together electronic manipulations done entirely with a MIDI guitar with micro-samples of satellite signals.

La Galerie Clark est ouverte du mardi au samedi, de midi à 17h
5455, avenue de Gaspé, #114, Montréal (QC) H2T 3B3
514 288 4972 - www.clarkplaza.org - Atelier Clark : 514 276-2679